



A B R E G E
 DE LA VIE
 DES EMPEREURS,
 D'ORIENT ET D'OCCIDENT,
 Depuis Charlemagne jusqu'à present.

CHARLEMAGNE,
 Empereur d'Occident.

*De tous les Empereurs j'eus le plus beau destin,
 Le vainquis les Saxons, les Maures d'a. l'Espagne,
 L'acquis par mes exploits le nom de Charlemagne,
 Et pour ma pieté ie fus couronné Saint.*



A France qui iusqu'en ce
 temps n'avoit encore receu
 que des louanges de ses
 beaux faits d'armes, en
 remporta le glorieux prix par l'election
 qui fut faite de son Roy Charlemagne,
 pour gouverner le plus grand & le plus

801;
 Turpin.
 A no 1,
 Sigibera
 Zonare
 l. 2,

2 CHARLEMAGNE

florissant Empire du monde. Il estoit fils de Pepin Roy de France, & de Berte: après la mort de son pere il prit la conduite du Royaume, qu'il gouverna l'espace de trente-deux ans, avec toute la prudence & valeur requise à un grand Monarque, pour faire jouir ses Sujets d'une parfaite felicité. Ses premiers exploits de guerre furent contre Gunould Duc d'Aquitaine (qui depuis fut lapidé par des femmes) & contre Loup Duc des Gascons; & depuis passant les Alpes, il délivra le Pape Adrien de la tyrannie de Didier Roy des Lombards, dont il défit l'armée, & l'obligea à se retirer dans Pavie, où l'ayant pris par force il l'emmena en France, comme estant le plus bel ornement d'un triomphe, par lequel il joignoit à sa Couronne un Royaume qui florissoit depuis deux cens ans. Après cette glorieuse conquête il fut induit par les prieres d'Alphonse Roy de Galice de passer en Espagne, où il vainquit Martile Roy des Maures qui y estoit venu d'Affrique: mais comme il s'en revenoit chargé du grand butin qu'il avoit fait sur ces Barbares, il fut

CIII. EMPEREUR.

attaqué par les Gascons, qui le défi-
rent entierement au passage de Ronce-
veaux, eternisé par la mort de Roland,
& d'un grand nombre d'autres vail-
lans Cheualiers. Estant revenu, il fut
appellé pour la seconde fois par le Pape
Adrien, qui le prioit de le secourir con-
tre Aragise Duc de Benevent, qu'il
vainquit avec Trafillon Duc de Bauiere.
Il remporta aussi plusieurs victoires sur
les Saxons, desquels ayant fait prendre
quatre mille des plus rebelles, il leur
fit couper la teste, & par ce moyen
les obligea à recevoir ses loix. Le Pa-
pe Adrien estant mort, Leon III. hom-
me de sainte vie luy succeda; celuy-
cy allant en procession dans la ville de
Rome, fut fort mal traité par deux
Prestres Romains, lesquels ayant per-
du le respect deub à sa Sainteté, l'en-
fermerent dans vne étroite prison,
d'où s'estant sauué par le bon ministere
de ses amis, il vint en France trouver
Charlemagne qui le remena dans ses
Estats, après luy auoir fait de magnifi-
ques presens, ainsi que plusieurs Villes
& Régions pour l'entretienement de
l'Eglise, le confirmant aussi dans tous

les privileges que son pere avoit donné au saint Siege ; ce qui luy fit meriter ce beau titre de *Roy tres-Chrestien, & de Fils aisné de l'Eglise*. Mais comme ses pieuses actions meritoient vne plus grande récompense, la nuit de la Natiuité de nostre Seigneur, le Pape après avoir celebré la Messe où Charlemagne assistoit, se tourna devers le peuple, & cria à haute voix, *Charles tousiours Auguste & prospere est Empereur des Romains*, & aussi tost luy mit la Couronne sur la teste ; ce qui fut approuvé du peuple, ainsi qu'il le témoigna par les acclamations de joye. Ce fut en cette occasion, où ce Prince fit voir sa modestie, disant au Pape, *Certes si j'eusse creu que cela me fust arrivé, ie ne serois pas venu en cette Eglise*. La premiere chose qu'il fit après avoir accepté l'Empire, ce fut de rechercher en mariage l'Imperatrice Irene, afin d'vnir par cette alliance l'Empire d'Orient à celuy d'Occident, à quoy l'Imperatrice entendit volontiers ; mais Nicephore Patrice de Constantinople ny voulut pas consentir, son dessein estant de monter sur le Throne,

CIII. EMPEREUR. 5

comme il fit quelque temps après; car voyant que l'Imperatrice cherchoit le moyen de faire alliance avec Charlemagne, il excita vne sedition dans Constantinople, pendant laquelle il se saisit de l'Imperatrice & la relegua dans l'Isle de Lebos. Aussi-tost que Nicephore se fust emparé de l'Empire des Grecs, il dépecha vn Ambassadeur à Charlemagne, par lequel il luy demandoit la paix, ce qu'il luy accorda, à condition que la Seigneurie de Venise ne dépendroit de l'vn ny de l'autre Empire, & qu'elle leur seruiroit de borne, comme estant franche & libre & en pleine jouissance de ses droits: Il fit aussi la paix avec le Roy de Danemarck, qui sortit expres de son Royaume pour le venir voir. La paix que Charlemagne avoit faite avec Nicephore ne dura gueres, & cette fraternité qui s'estoit taite entr'eux, fut rompuë au bout de l'an: la sedition qui arriva dans Venise, entre le Duc Iean & le Tribun Obelery qui tenoit pour les François, à l'encontre du Duc qui estoit pour les Grecs, en fournit la cause; car ces deux partisans ayant esté chas-

8 CHARLEMAGNE

lez de la République, les deux Empereurs
 prirent les armes pour leur rétablisse-
 ment. Charlemagne ayant donné la
 conduite de son armée à son fils Pepin,
 luy commanda d'aller rétablir Obele-
 ry; avec cét ordre Pepin fut attaquer
 les Venitiens par mer & par terre avec
 tant de vigueur, qu'il leur prit d'a-
 bord toutes les Villes qu'ils avoient en
 terre ferme, & mesme assiegea Venise:
 mais les Venitiens s'estans joints aux
 Grecs, obligerent les François de lever
 le siege & de prendre la fuite, dans la-
 quelle il s'en perdit beaucoup pour ne
 sçavoir pas les guais & autres passages
 dangereux. Ce reuers de fortune fut
 vn acheminement à la paix, qui peu de
 temps après fut concluë entre les Ve-
 nitiens & Charlemagne, lequel estant
 devenu vieux, & considerant qu'il ne
 pouvoit pas viure bien long-temps, fit
 son testament, par lequel il ordonna
 qu'après sa mort on distribuëroit ses
 thresors aux pauvres & aux Eglises.
 Quant à son Empire il le partagea en-
 tre ses trois fils legitimes, instituant
 Charles qui estoit l'ainné, Roy de la
 plus grande & meilleure partie de la

CIII. EMPEREVR. 7

France & de l'Allemagne, Pepin Roy d'Italie, de Baviere, & de quelques autres Prouinces, & Louis le plus jeune, Roy de la partie de la France qui borne l'Espagne, de la Prouence, & de quelques autres Seigneuries: mais Dieu en disposa tout autrement; car après que Pepin eust chassé les Affriquains des Isles de Sardaigne & de Corse par son Lieutenant Bucardus, qui en tailla cinq mille en pieces, il mourut, & Charles pareillement en défendant les frontieres de l'Allemagne, ayant avant que de mourir assujetty à l'Empire les Bohémiens & les Polonois, lesquelles Nations envoyerent des Ambassadeurs pour faire hōmage à Charlemagne, ainsi qu'Amorath Roy des Mahometans, qui luy enuoya des presens magnifiques: Ambalatus Roy des Maures s'offroit aussi à luy estre vassal; à tous lesquels Charlemagne fit de tres-gracieuses réponses. Ayant mis son Empire en paix, il passa le reste de sa vie à donner l'aumosne & à faire de saintes actions. Vn iour estant à Aix il mit la Couronne sur la teste de son fils Louis, le declarant vnique possesseur de ses Estats.

Mais comme il n'y a rien sur la terre qui n'ait esté crée pour quelque fin; Charlemagne qui l'estoit pour le Ciel partit de cette vie, pour y aller recevoir la recompense de toutes ses belles actions; il mourut d'une douleur de flancs (qui l'oppressa l'espace de sept iours) à Aix le 18. Janvier, l'an 814. âgé de soixante & douze ans, après quarante cinq ans, quatre mois, & quatre iours de Regne en France, & treize ans, vn mois, & quatre iours d'Empire. Il fut enterré dans l'Eglise de Nostre-Dame d'Aix la Chapelle qu'il avoit fait bastir.

Iamais Prince ne posseda tant de vertus & belles qualitez, que cét Empereur, dont les graces du corps & de l'esprit estoient sans pareilles: Il estoit de haute taille, bien proportionné de tous ses membres, robuste & patient au travail, d'un tres-beau & graue regard; il avoit vn esprit qui en bonté & vivacité surpassoit tous ceux de son siècle, estant aussi debonnaire, affable & fort sobre en son boire & manger, ennemy juré des dissolutions, liberal, amateur de la justice, grand aumosnier & charitable; ce qui se prouve par

CIII. EMPEREUR. 9

les Hospitaux qu'il fit bastir en Syrie, en Affrique, & en d'autres Prouinces des Sarrazins; il aimoit les hommes doctes & les sciences liberales, desquelles il il estoit bien instruit. Il institua les Vniuersitez de Paris, de Pauie, de Pise & de Boulongne, ainsi que les Ducs & Pairs de France: il estoit tellement versé dans les langues Orientales & Occidentales, qu'il donnoit audience à tous les Ambassadeurs sans auoir recours aux Interpretes; il porta grand honneur aux Ecclesiastiques, comme le témoignent plusieurs Canons au Decret II. Dauantage il estoit tres-deuot en son particulier, employant le temps de paix à psalmodier, & à entendre des Sermons, ou à lire les escrits des Peres, principalement ceux de S. Augustin. Il épousa cinq femmes, entre lesquelles il eut d'Hildegarde trois fils & quatre filles; il eut aussi quelques concubines, mais la penitence qu'il fit de son incontinence, effaçà si bien ses pechez, qu'il fust canonisé & mis au nombre des Saints, dont l'Eglise celebre aujourd'huy les Festes. Sa deuise estoit telle:

Christus regnat, Christus vincit, Christus triumphat.

C'est IESVS-CHRIST qui fait regner les Rois, c'est luy qui les rend victorieux, & qui les fait triompher de leurs ennemis.

